

plus elle commandera des prix élevés de la part des amateurs.

Nous pensons qu'une pareille mesure devrait être prise à l'égard du "cheval canadien" dont le type devient de plus en plus rare. — *Semaine Agricole.*

Betterave: la graine et les racines

M. Pélégot, lisons-nous dans la *Revue d'Économie Rurale*, a soutenu que la graine exerce une grande influence sur la forme de la betterave et que les racines fourchues proviennent d'une mauvaise graine. M. Violette ne partage pas cette opinion absolue et il pourrait bien avoir raison :

En 1867, cet intelligent chimiste a semé sur deux terrains de nature différente, des graines de betteraves provenant de la même source. Les tubercules venus dans un sol argileux, compacte, irrégulier, étaient très-racineux, tandis que ceux provenant d'un terrain bien entretenu, parfaitement défoncé et homogène, se distinguaient presque tous par une grande régularité. Il serait difficile qu'il en fût autrement. Lorsqu'une racine quelconque est née dans sa croissance, alors surtout qu'elle est pivotante et qu'elle ne sort pas de terre, elle se rabougrit forcément, tandis qu'il n'en est pas ainsi pour celle qui se trouve dans un sol meuble; c'est élémentaire, et il n'est pas un seul praticien qui puisse mettre en doute cette assertion. Il est bien difficile de comprendre que des savants se chamaillent pour établir un fait dont il est impossible de douter, pourvu que l'on ait tant soit peu mis la main à la pâte; mais c'est là précisément ce qui manque à bien des savants ou soi-disant savants.

Quels veaux il faut choisir pour l'élevage

On doit d'abord s'assurer de la valeur des ascendants et donner la préférence à ceux provenant des vaches n'ayant pas eu de portée l'année précédente; il paraît certain que les veaux de ces vaches ont plus de vigueur et prennent un développement plus rapide. Les veaux d'hiver doivent être préférés, parce que le cultivateur a plus de temps pour les soigner; d'autre part, ces animaux ne souffrent pas de la chaleur pendant l'hiver. Il est utile que le corps soit allongé, le dos un peu arqué; la ligne devient horizontale avec l'âge et le poids. Le poil doit être court, bien étendu et ne pas former de frisures; la tête doit être courte, le museau large et retroussé; il faut que les yeux soient larges et saillants, les épaules larges, se collant fortement contre une poitrine bien développée, les côtes rondes et escarpées, ce qui donnera un flanc court et probablement des qualités lactifères. Enfin les hanches doivent être larges, sans être saillantes, la queue large et aplatie à son origine, recouvrant bien l'anus et la vulve, puis déliée, sans être trop longue. Les veaux présentant ces divers caractères deviennent généralement de beaux et bons sujets; or on sait qu'un animal d'élite ne demande pas plus de soins, ni plus de nourriture qu'un mauvais et qui se vend à un prix plus élevé.

Petite Chronique.

Le repatriement.—La population ouvrière est dans le plus extrême dénuement aux États-Unis.

Des grèves nombreuses ont jeté la misère dans les familles.

Le moment est donc arrivé pour le cabinet local de mettre à exécution la politique de repatriement adoptée durant la session, dernière du Parlement Provincial.

Des milliers d'émigrés sont prêts à accepter les offres généreuses du ministre d'Agriculture. A l'œuvre donc! et qu'on profite des circonstances pour recruter parmi nos compatriotes errant sur la terre étrangère des bras et des cœurs dévoués, à tous les genres de progrès!

On annonce que sous peu, le mode d'action du Gouvernement sera connu. Nous avons tout lieu d'espérer que l'hon. M. Garneau va nous donner un système pratique, efficace, en rapport enfin avec les exigences de la situation. — *Courrier de St. Hyacinthe.*

Agent de repatriement.—Nous apprenons avec plaisir que M. J. A. Chicoine vient d'être nommé agent de repatriement par le

gouvernement de Québec, en vertu de la nouvelle loi de colonisation et de repatriement passée à la dernière session. C'est une nomination des plus judicieuses et des plus sages et le gouvernement ne pouvait faire un meilleur choix. Les qualités pratiques et l'expérience de M. Chicoine dans les questions d'immigration et de colonisation en font un des hommes les plus capables de remplir cette position, et le désignent naturellement pour ce poste. Nous n'avons aucun doute que l'œuvre du repatriement prospérera rapidement sous sa direction. M. Chicoine est en ce moment dans le comté de Compton pour choisir les sites des opérations de colonisation et de repatriement. Il partira dans quelques jours pour les États-Unis.

L'aumône d'un centin. — par chaque personne du diocèse de Québec, demandée par Sa Grâce Mgr. l'Archevêque Taschereau, pour la fondation d'un collège à Chicoutimi, a produit dans le cours de l'année, près de 8,000.

Le nouveau collège de Chicoutimi contient actuellement plus de 80 élèves.

Exposition. — Les délégués du Gouvernement fédéral ont commencé à discuter les moyens de faire à Montréal une grande exposition des objets que les différentes provinces du Canada doivent exhiber à l'exposition du centenaire américain.

Cette exposition préliminaire aura lieu, paraît-il, sur la ferme Logan, à Montréal.

Production du blé en France. — D'après une statistique officielle récemment publiée, la France est le pays qui produit le plus de blé. En 1873, elle en a produit la quantité énorme de 332,209,000 minots. Les États-Unis viennent ensuite et la Russie en troisième ordre.

RECETTES

Pousses chez les bêtes à cornes

Symptômes. Cette maladie, qui est assez rare chez les bêtes à cornes, se reconnaît à la gêne de la respiration, qui devient surtout pénible lorsque l'animal court ou est employé au tirage.

Traitement. La pousse provient presque toujours d'une affection des poumons. Cependant on peut apporter quelques soulagements aux bêtes qui en sont atteintes, en leur donnant tous les matins, pendant huit jours, 2 onces de suc d'ognon et 2 onces de rob de sureau dans une chopine de bière. Une saignée est avantageuse lorsque l'animal est robuste et bien nourri. Lorsqu'au bout de quelques mois on ne remarque pas d'amélioration, le meilleur parti à prendre est d'engraisser la bête pour la tuer: il est inutile de dire qu'il faut alors rejeter les viscères de la poitrine.

Toux chez les bêtes à cornes

Lorsqu'une bête à cornes tousse sans présenter d'ailleurs aucun symptôme de maladie, il faut en rechercher la cause, soit dans un refroidissement, soit dans la mauvaise qualité d'un fourrage qui, ayant été altéré par des inondations, est mélangé de terre et de limon.

Lorsque la toux provient d'un refroidissement, on donne avec succès, soir et matin, une chopine de bière auquel on a ajouté deux cuillerées de miel et deux cuillerées de rob de sureau. L'animal doit en outre être tenu très-chaudement; cette dernière précaution suffit souvent elle seule pour faire cesser la toux.

Si la toux est occasionnée par la mauvaise qualité du fourrage, il faut, si l'on en a pas d'autre, l'épousseter et l'asperger d'eau salée avant de le donner au bétail, et administrer à l'animal le remède suivant: soufre, racine de gentiane, fenouil et anis, de chaque 4 onces. On réduit le tout en poudre et on en donne, tous les quatre à six heures, deux cuillerées à bouche dans une chopine d'eau tiède.

Le retard apporté à la publication des deux derniers numéros de la *Gazette des Campagnes* est dû à la non réception d'un lot de papier qui a été retenu à Lévis depuis 15 jours, les Chars n'ayant pu poursuivre leur train régulier depuis ce temps.